

D 1137 EL SALVADOR: LA POLITIQUE VATICANE DE
NOMINATION DES EVEQUES

A en juger par les nominations épiscopales de membres de l'Opus Dei ou de prêtres sans relief particulier - comme ici dans le cas d'El Salvador, mais on pourrait dire la même chose dans d'autres pays latino-américains - on peut penser que la Congrégation pour les évêques, à Rome, fait des choix délibérés. Cela est durement ressenti par les milieux ecclésiastiques qui, prenant au sérieux le concile Vatican II et les assemblées épiscopales de Medellín et de Puebla, ont fait le "choix prioritaire des pauvres" en pastorale. Le document ci-dessous, tiré de la revue salvadorienne "Carta a las Iglesias" du 19-31 août 1986, en est le reflet. Avec la circonstance aggravante, dans le cas présent, de l'utilisation politique par l'armée salvadorienne du cardinal nicaraguayen Obando dont on connaît la personnalité et l'action (cf. DIAL D 1135).

En ce qui concerne les nominations d'évêques par le Vatican, il n'est pas inutile de rappeler que Mgr Romero avait été choisi pour faire contrepoids à l'action de son prédécesseur, "l'archevêque rouge". On sait quelle a été la trajectoire de "l'archevêque des pauvres"...

Note DIAL

ORDINATION D'UN NOUVEL EVÊQUE ET MANIPULATION DE LA FOI

Le 16 août (1986) a été ordonné évêque Mgr José Carmen di Pietro, salésien italien. Il est le premier évêque du nouveau diocèse de Sonsonate. Nous souhaitons au nouvel évêque et au nouveau diocèse que leur tâche pastorale donne du fruit et soit en faveur des plus pauvres.

Cette ordination a cependant attiré l'attention pour deux raisons. La première est que le nouvel évêque, comme celui nommé auparavant, Mgr Fernando Sáenz de l'Opus Dei, n'est pas salvadorien, ce qui rompt avec une longue tradition dans l'Eglise d'El Salvador. Cela a suscité un malaise bien compréhensible dans le clergé, qui s'interroge sur le pourquoi de cette nouvelle politique vaticane et, plus généralement, sur les motifs pour lesquels, dans l'ensemble de ces nominations, on ne soutient pas la ligne de Mgr Romero, mais une ligne plus timorée, plus sous le signe de la restauration et plus proche de l'actuel projet politique nord-américain de démocratie chrétienne.

La seconde raison est que, mettant à profit la venue dans le pays de Mgr Obando comme évêque co-consécrateur, il a été procédé à une manipulation politique inédite de la cérémonie, surtout de la part de l'armée. Quelques jours avant son arrivée, déjà, on a vu apparaître des publicités payées dans les journaux et des graffitis sur les murs de la ville pour l'accueillir comme sauveur de l'Amérique centrale. Le jour de l'ordination, la route qui va de San Salvador à Sonsonate était pleine de militaires. La nouvelle cathédrale et le local de réception étaient remplis de soldats en armes. Mgr di Pietro s'est rendu à la cathédrale dans une jeep de l'armée. Les soldats, en uniforme, semblaient être les organi-

sateurs de la cérémonie, s'occupaient des microphones, lançaient des vivats en l'honneur d'Obando et de l'armée. Dans la cathédrale il y avait une grande banderole de plus de dix mètres de long, par laquelle l'armée saluait Mgr Obando. C'est incroyable mais vrai! Tout cela a provoqué dans le peuple de Dieu confusion et indignation. A titre d'échantillon nous donnons une déclaration de communautés chrétiennes:

"En août 1985, la Conférence épiscopale salvadorienne a publié une lettre pastorale dans laquelle elle condamnait la manipulation de la foi catholique par une partie de la gauche. Aucune preuve n'a été présentée pour étayer l'accusation. Une année plus tard, le 16 août 1986, c'était l'ordination épiscopale de José del Carmen di Pietro. Au cours de la messe à laquelle ont assisté des autorités du gouvernement et de l'armée ainsi que l'ambassadeur des Etats-Unis, un petit avion militaire a lancé des tracts anti-communistes, tandis que des soldats de la caserne de Sonsonate distribuaient d'autres tracts dans lesquels Mgr Obando était appelé "le héros du Nicaragua souffrant". Par mégaphones les soldats incitaient à la lutte pour la démocratie et pour l'Eglise catholique du Nicaragua.

Si c'était la gauche qui avait fait ça, beaucoup déchireraient aujourd'hui leurs vêtements et diraient: "Quelle infâmie! Quelle manipulation de la foi!" Mais comme ce n'est pas la gauche qui a fait ça, et bien l'armée, alors tout le monde se tait. Personne ne dit rien. Curieusement Mgr Obando a déclaré dans l'homélie que "nous ne devons pas manipuler les gens". Pourtant les faits sont là. Au cours de la messe on a manipulé les gens et leur foi. On a profité d'une cérémonie religieuse pour faire de la propagande politique. Au moment de la célébration des anniversaires de Mgr Romero, nous entendons dire tous les ans dans les homélies qu'il ne faut pas "instrumentaliser" Mgr Romero ni l'"idéologiser", des mots qui s'adressent à la gauche. Pourquoi, aujourd'hui, ne dit-on pas les mêmes choses? Pourquoi ne dit-on pas publiquement à l'armée de ne pas "instrumentaliser" la personne de Mgr Obando, de ne pas utiliser les messes pour faire de la propagande politique?"

Si nous disons tout cela c'est parce que nous sommes Eglise et que nous aimons l'Eglise. Nous sommes un corps, le Corps du Christ, et nous devons être tous unis dans la mission que le Christ nous a confiée.

Communautés chrétiennes"

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 310 F - Etranger 370 F - Avion 450 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441